le long de la rivière, comme des tombeaux égyptiens. Bien qu'Hemingway sache pertinemment que les structures ont une influence sur le comportement, il a été étonné de voir que ses configurations étaient envahies par les amateurs de pyramides.

Hemingway a adopté une conception architecturale future très sage. Il songe à des moyens qui seraient moins ostentatoires que ceux qu'il a utilisés dans le passé, compte tenu du fait que l'Alberta est devenue plus consciente de sa position face au problème de l'énergie. "La course à l'or est terminée, dit-il. L'architecture désormais visera de plus en plus à l'économie."

C'est d'ailleurs un sentiment que partage John C. Parkin de Toronto. Il prétend que les architectes devront utiliser beaucoup moins de verre à l'avenir.

Lorsqu'on parle d'"establishment" en architecture, on pense tout de suite à John C., surtout parce que son nom revenait constamment au cours de l'enquête menée par Peter C. Newman sur les gens qui font la force et la fierté du Canada.

Parkin a 55 ans (l'âge d'or pour un architecte), et sa carrière est une réussite; il est à la tête d'une société qui jusqu'à maintenant a réalisé pour plus de \$12 milliards de travaux, "et ce, sans aucune poursuite judiciaire," ajoute Parkin avec fierté; il s'empresse de nous expliquer sa position au sein de l'"establishment". On pourrait croire qu'il est sur la défensive, mais il n'en est rien. Très souvent, les gens rattachent la notion d'"establishment" à une architecture médiocre, mais Parkin est tout à fait d'avis contraire. Sa firme a remporté plus de médailles qu'aucune autre au Canada; il a participé à la réalisation du Centre Eaton, de la gare de Toronto, du Centre Toronto-Dominion, il a réussi à garder à l'intérieur des limites budgétaires l'agrandissement de la Galerie d'art de l'Ontario, il a remporté

. . . 7